



LA CÉLÉBRATION DES FUNÉRAILLES CHRÉTIENNES D'UN PROCHE

Ce livret vous est offert par la Paroisse catholique Saint-François de-Sales du Plessis-Bouchard-Franconville gare. C'est une façon de nous faire proche de vous dans votre peine. Il est un peu comme la main tendue d'un proche, le regard bienveillant d'un ami. A travers les membres de la communauté chrétienne c'est le Christ lui-même qui, par son Église, vient partager votre épreuve ...

Dans ces quelques pages vous trouverez à la fois les éléments pour préparer la célébration des funérailles chrétiennes de votre proche, mais aussi des pistes de réflexion pour vous aider à vivre ces moments si douloureux et importants de nos vies. Il contient aussi des prières et des paroles d'espérance. N'hésitez pas à consulter la table des matières au dos de ce livret.

**LE CHRIST EST RESSUSCITÉ
DES MORTS
PAR SA MORT IL A VAINCU LA MORT
AUX MORTS
IL A DONNÉ LA VIE.
ALLÉLUIA ! ALLÉLUIA !**



LA VIE APRÈS LA MORT ?

Nous nous demandons ce que deviennent les personnes qui ont quitté cette vie. **Nous percevons bien au fond de nous que tout ne peut pas s'arrêter avec la mort du corps.** Il y a quelque chose de plus profond que la matière qui nous a unis ... Cette union s'est exprimée à travers le corps par la sensibilité, les émotions, les paroles, les goûts partagés, l'échange de geste, mais tout cela ne saurait suffire pour exprimer notre attachement, notre amour et notre amitié. Il y a quelque chose de plus qui est rejoint lorsque la personne aimée nous appelle par notre prénom ... Dans notre culture nous disons que c'est l'âme, l'esprit. **La mort du corps est la séparation entre le corps et l'âme. L'âme poursuit son chemin au-delà de cette vie sur la terre ...**

La révélation biblique vient confirmer cette expérience de l'Humanité. Il nous est dit que Dieu nous a créés « *par amour* », et « *qu'il a une pensée pour chacun et chacune de nous* ». Dieu a mis en nous « *son souffle, son esprit de vie* » afin que nous puissions entrer en relation avec Lui. **Notre destinée est de partager sa vie, son bonheur, son amour dans une communion éternelle avec Lui et tous ceux et celles qui vivent de cette communion.** C'est ce que l'on appelle le Paradis ou encore « *le Royaume des cieux* », « *la communion des saints* ».

Le Fils de Dieu, égal à Dieu, s'est fait homme en Jésus-Christ. Il est venu partager notre existence avec ses joies et ses peines. Il a affronté la mort et la puissance du Mal au cours de sa passion, de mise en croix. Dieu ne fait pas semblant d'être proche de nous !

Par sa résurrection d'entre les morts, il a brisé les portes de la mort et introduit les âmes dans l'intimité de Dieu notre Père, en paradis. Nous espérons aussi, sur sa parole, la résurrection de nos corps au dernier jour de ce monde.

Notre vie sur la terre est une longue préparation à cette rencontre avec Dieu, à l'accueil de son salut. Jésus-Christ marche à nos côtés et nous donne en partage son Esprit Saint. C'est lui qui nous rassemble en Église pour goûter déjà quelque chose du bonheur éternel promis.

POURQUOI DES FUNÉRAILLES CHRÉTIENNES DANS L'ÉGLISE CATHOLIQUE ?

Devant la mort d'un proche, d'un parent, nous sommes souvent démunis. Nous avons besoin d'une communauté humaine pour nous entourer et nous soutenir ; nous avons besoin d'une communauté de foi pour nous ouvrir à l'Espérance et nous aider à relire l'œuvre de Dieu dans nos vies.

La célébration chrétienne des funérailles reprend les grandes étapes de la célébration du sacrement du baptême. C'est, en quelque sorte, le passage vers l'accomplissement de la grâce du Baptême :

« Nous tous qui, par le baptême, avons été unis au Christ Jésus, c'est à sa mort que nous avons été unis par le baptême... Car, si nous avons été unis à lui par une mort qui ressemble à la sienne, nous le serons aussi par une résurrection qui ressemblera à la sienne. » (Lettre aux Romains 6, 3-5)

C'est pourquoi les différentes étapes de la célébration reprendront les étapes du baptême et mettront en valeur les symboles et les gestes accomplis lors de la célébration de ce sacrement.

LE CORPS EST POSÉ DEVANT L'AUTEL ET LA CROIX



Nous pouvons ainsi l'entourer et accompagner notre proche dans sa marche à la rencontre de son Seigneur.

Posé au pied de l'autel, devant le crucifix, notre parent est comme uni au sacrifice du Christ, pour passer de la mort à la plénitude de vie en Dieu notre Père.

C'est au pied de l'autel que, symboliquement, nous déposons les offrandes de la quête lors de la célébration de la messe. Avec cette offrande c'est toute notre vie qui est appelée à rejoindre l'offrande du Christ dans son sacrifice.

C'est aussi le lieu où dans la foi nous communions au sacrement de l'Eucharistie, « la sainte Communion » et faisons l'expérience d'une union profonde avec Dieu et toute l'Eglise ...

LE SIGNE DE LA CROIX

La croix est avant tout **un signe de malédiction**. Il s'agit d'une mort atroce infligée par cruauté à des criminels.

Ce signe de malédiction va devenir **un signe de bénédiction** avec Jésus le Christ. En acceptant de nous aimer jusqu'au bout et de livrer sa vie pour nous il transforme complètement la souffrance, le mal, la violence la haine et la mort.

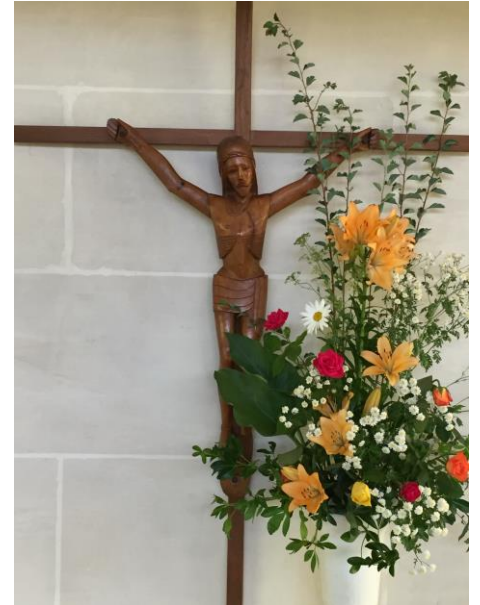
Par sa résurrection d'entre les morts, la croix devient le signe de la victoire du Christ, le Fils de Dieu égal à Dieu. Elle devient un signe de vie plus fort que la mort grâce à un amour qui est allé jusqu'au bout ...

Au jour du baptême, le premier signe qui est fait sur un enfant ou un adulte qui va être baptisé, c'est le signe de la croix. Sa vie est marquée de ce signe ; tout ce qu'il vivra de joie et de peine sera rejoint par le mystère du Christ mort et ressuscité. Il pourra, à travers les événements de son existence, faire l'expérience des Apôtres et des premiers disciples lors de la passion et de la résurrection du Seigneur Jésus.

Toutes les bénédictions qui nous viennent de Dieu notre Père s'expriment par le signe de la croix et l'invocation du Dieu unique : le Père et le Fils et le Saint-Esprit.

Lors de la célébration des funérailles chrétiennes, la célébration commence par la bénédiction du corps en traçant au-dessus de lui le signe de la croix, comme au jour de son baptême. Nous demandons que la puissance de la résurrection du Christ le rejoigne pour vivre son passage vers Dieu. Nous demandons que cette puissance de la résurrection prépare son corps au jour bienheureux de la résurrection des morts.

« Dieu n'est pas le Dieu des morts, mais le Dieu des vivants »
nous dit Jésus.



Comme au jour du baptême nous invoquerons le Nom du Dieu unique dont nous partageons la vie intime : le Père, le Fils et le Saint Esprit. Nous espérons pour les défunts qu'ils puissent, en Jésus-Christ, partager l'intimité de Dieu avec tous les élus. C'est ce que nous appelons « la communion des Saints », « la vie éternelle en Dieu », « le paradis » ...



**« Que le Seigneur te bénisse
et qu'Il t'accueille dans son royaume
de lumière et paix,
auprès des saints et des saintes,
des anges et des archanges,
au nom du Père et du Fils et du Saint-Esprit. »
Amen.**

**« SALUT Ô CROIX,
NOTRE SEULE ESPÉRANCE. »**

LA FLAMME DU CIERGE DE PÂQUES

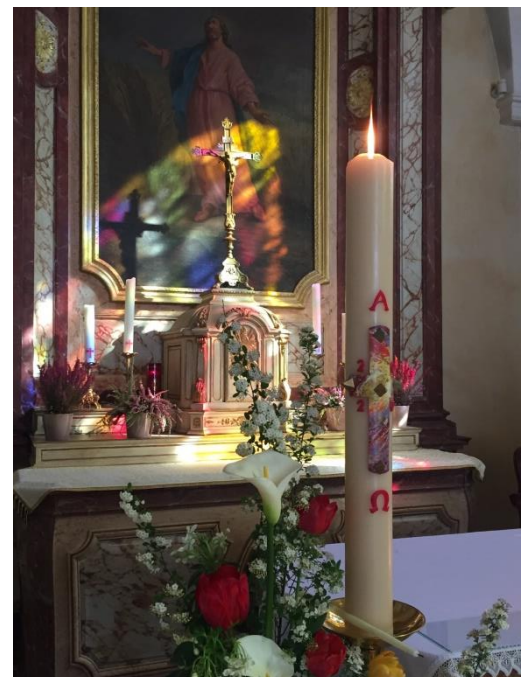
Lors de la veillée pascale, l'église étant dans le noir, le Peuple de Dieu s'avance à la suite du cierge pascal, éclairé par sa flamme. Petit à petit chacun allume son cierge à partir de cette unique flamme. Toute l'église en est illuminée.

« Lumière du Christ »

chante le prêtre qui préside la célébration.
et toute l'assemblée répond d'un seul cœur :

« Nous rendons grâce à Dieu ! »

Oui, le Christ a vaincu les ténèbres du Mal, de la souffrance et de la mort. Nous rendons grâce à Dieu pour cette victoire. La flamme du cierge de Pâques surmonte une grande croix imprimée à sa base.



Une croix dont la couleur rouge évoque un amour qui est allé jusqu'au bout. « ***Il n'y a pas de plus grand amour que de donner sa vie pour ceux que l'on aime*** » nous dit Jésus un peu avant d'entrer dans sa passion.

L'évangéliste St Jean, sous l'inspiration de l'Esprit Saint, écrit dans son évangile : « ***La lumière a brillé dans les ténèbres et les ténèbres ne l'ont pas arrêtée.*** » (Jean 1, 5)

En ravivant la flamme des cierges qui seront de chaque côté du défunt, nous témoignons de notre espérance qu'il puisse se laisser guider par le Christ « Lumière des Hommes » afin d'entrer dans sa gloire auprès de Dieu notre Père.



***« Lumière des Hommes
nous marchons vers Toi,
Fils de Dieu tu nous sauveras. »***

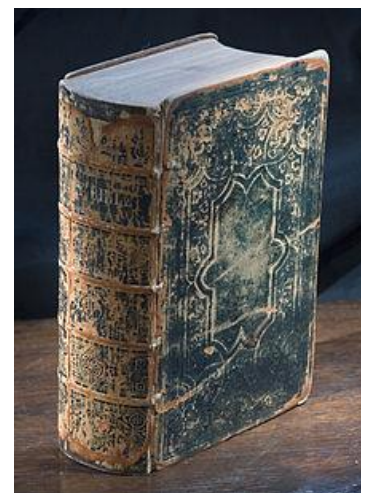
L'ÉCOUTE DE LA PAROLE DE DIEU

Croire en quelqu'un c'est accueillir sa parole et lui donner foi en faisant ce qui nous est indiqué. Ceux qui se disent croyants sont ceux qui écoutent la parole de Dieu, la gardent dans leur cœur et la méditent...

Petit à petit, elle oriente leur vie et leurs choix, elle les aide à comprendre leur vie ... Cette parole de Dieu, nous en faisons l'expérience fréquemment, elle nous réconforte, nous fortifie et nous fait entrer dans l'espérance de la vie éternelle en Dieu.

Ecoute la voix du Seigneur, prête l'oreille de ton cœur.
Qui que tu sois, ton Dieu t'appelle, qui que tu sois,
il est ton Père.

***« Ta Parole est la lumière de mes pas,
la lampe de ma route »*** *Psaume 118*



Après avoir écouté ensemble Dieu nous parler, nous manifestons notre foi, notre confiance en ce qu'il vient de nous dire, en proclamant ensemble le symbole de la foi.

Cette prière nous relie à toute la foi de l'Église, la foi qui est déposée comme un germe au moment de la célébration du Baptême.

C'est, fondés sur la foi, que nous pouvons nous ouvrir à l'espérance de la vie éternelle en Dieu.

**« A qui irions-nous Seigneur,
Tu as les paroles de la vie éternelle »**
s'exclame l'apôtre saint Pierre (Jean 6, 68)

**Pour choisir les lectures bibliques qui seront proclamées
lors des funérailles merci de vous reporter à la page 10**

LA PRIÈRE DE L'ASSEMBLÉE

En réponse à la parole de Dieu que nous venons d'écouter nous manifestons notre reconnaissance (action de grâce) et nos demandes. C'est particulièrement en faisant mémoire de la vie de notre cher défunt que nous exprimons notre action de grâce et nos supplications.

« Ô Seigneur écoute-nous, ô Seigneur exauce nous. »

Cette prière culmine par LA PRIÈRE DU NOTRE PÈRE que le Seigneur Jésus lui-même nous a enseigné :

**« Notre Père qui es aux cieux, que ton Nom soit sanctifié,
que ton règne vienne, que ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel,
donne-nous aujourd'hui notre pain de ce jour.
Pardonne-nous nos offenses,
comme nous pardonnons aussi à ceux qui nous ont offensés
et ne nous laisse pas entrer en tentation, mais délivre-nous du Mal. Amen »**

*Délivre-nous de tout mal Seigneur et donne la paix à notre temps.
Libère-nous du péché, libère notre Frère N... de tout ce qui pourrait le
Séparer de Toi dans ta miséricorde introduit le auprès de Toi en paradis.
Rassure-nous dans cette épreuve de deuil, nous qui espérons
Le bonheur que tu promets, ma manifestation glorieuse de notre
Sauveur Jésus-Christ.*

Car c'est à toi qu'appartiennent le Règne, la Puissance et la Gloire pour les siècles des siècles. Amen.

LES GESTES D'ADIEU

- **Silence et recueillement**

Chacun est invité à exprimer son espérance de revoir le défunt avec ses proches et auprès de Dieu.

Il est important maintenant de le laisser aller sur le chemin qui est le sien. Il est important que nous poursuivions nous aussi notre chemin sur cette terre. Nous nous retrouverons, nous l'espérons « en Dieu ».

- **Le parfum de l'encens**

Nous manifestons **notre affection** en enveloppant le corps du défunt avec le parfum de l'encens.



C'est aussi pour les baptisés une façon d'exprimer leur foi, que **depuis le baptême notre corps est devenu le temple de l'Esprit Saint**. A la suite du corps du Christ, notre corps est promis à la résurrection d'entre les morts au dernier jour de ce monde.

La fumée de l'encens porte vers Dieu notre affection et notre espérance **telles une prière** ; elle se joint à la prière de toute l'Église unie au sacrifice du Christ pour le salut du monde.

- **La bénédiction du corps avec l'eau bénite**

« Que le Seigneur bénisse ton corps, qu'il le prépare à la résurrection d'entre les morts ; nous espérons nous retrouver tous ensemble dans la communion de son amour ; au Nom du Père et du Fils et du Saint-Esprit. » Amen.

Chacun est invité à venir bénir le corps du défunt en ravivant pour lui la grâce de son Baptême :

Avec l'eau bénite, tracer au-dessus de son corps le signe de la croix ; invoquer le nom du Dieu unique en disant :

« Au Nom du Père et du Fils et du Saint-Esprit », Amen.



- **L'offrande pour la célébration de messes à l'intention du défunt**

C'est une habitude qui remonte au tout début du christianisme. Demander que soit invoqué le nom des défunts lors de la célébration du sacrifice du Christ (la messe).

Une façon simple de manifester notre désir que notre cher défunt soit associé à la Pâque du Christ.

Les premières messes célébrées pour votre défunt seront :

- Les messes dominicales qui suivent les funérailles :
 - Le samedi à 18h00 dans l'église St-François-de-Sales
 - Le dimanche à 10h30 dans l'église St-François-de-S.
- Le jeudi qui suit les funérailles (la semaine d'après) à 19h00 dans l'église St-Nicolas.

L'offrande pour les messes à l'intention d'un défunt vient compléter le traitement des prêtres. Ils perçoivent un peu moins du Smic chaque mois.



SUR LE PARVIS DE L'ÉGLISE

« Avance en paix à la rencontre de ton Seigneur »

Sur le parvis de l'église, nous prenons le temps d'une courte pause pour nous faire encore proche du défunt, l'entourer de notre affection et de notre foi.

Voici une des prières qui peut être prononcée par le célébrant :

***« Que les Anges te conduisent au paradis,
que les martyrs t'accueillent à ton arrivée,
et t'introduisent dans la Jérusalem du ciel.
Que les Anges, en chœur, te reçoivent,
et qu'avec celui qui fut jadis le pauvre Lazare
tu jouisses du repos éternel. » Amen***

LES MOMENTS POSSIBLES D'INTERVENTION DE LA FAMILLE AU COURS DE LA CÉLÉBRATION

La famille est invitée à participer à la célébration sous différentes formes :

- Lire un mot du cœur au début de la célébration.
Attention à ce que cela ne soit pas trop long ; pas plus de deux interventions courtes, trois au grand maximum.
- Allumer et déposer des bougies sur le cercueil.
- Choix des lectures bibliques.
- Normalement nous assurons l'animation de la célébration avec un organiste et un animateur de chant de la communauté chrétienne.
- Pour toute autre demande il est important de voir avec le prêtre qui va présider la célébration des funérailles.

ne sont pas adaptés à une église et à une célébration chrétienne.
Ils sont à réserver pour le cimetière, ou après le cimetière.

LECTURES BIBLIQUES POUR LA CÉLÉBRATION DES FUNÉRAILLES CHRÉTIENNES

Dans les pages qui suivent vous trouverez des choix de récits bibliques. Ils ont été choisis par l'Église en vue de la célébration des funérailles.

Nous vous invitons à prendre le temps de les parcourir et de choisir parmi eux :

Un texte parmi les premières lectures **Page 12**

Il peut être lu par un de vos proches.

Un psaume **Page 21**

Il sera chanté par l'animateur des chants

Un passage d'évangile. **Page 24**

Il sera proclamé par le prêtre qui présidera la célébration.

Merci de communiquer votre choix par SMS (pas MMS) au moins 24 heures avant la célébration :

à Chantal Bénard	06 50 85 45 32
et au Père Guillaume Villatte	06 79 89 57 94

Merci d'indiquer aussi dans ce SMS si une ou deux personnes liront un mot du cœur au début de la célébration ; indiquer leur prénom et leur nom.



PREMIÈRES LECTURES BIBLIQUES

Lecture du livre de Job (19,1.23-27)

L3

Job prit la parole et dit :

« Je voudrais qu'on écrive ce que je vais dire, que mes paroles soient gravées sur le bronze avec le ciseau de fer et le poinçon, qu'elles soient sculptées dans le roc pour toujours :

Je sais, moi, que mon libérateur est vivant,
et qu'à la fin il se dressera sur la poussière des morts ;
avec mon corps, je me tiendrai debout,
et de mes yeux de chair, je verrai Dieu.

Moi-même, je le verrai, et quand mes yeux le regarderont,
il ne se détournera pas.

Parole du Seigneur.

Lecture au livre de la Sagesse (2;23;3,1-6.9)

L5

Dieu a créé l'homme pour une existence impérissable,
il a fait de lui une image de ce qu'il est en lui-même.
La vie des justes est dans la main de Dieu, aucun tourment n'a de prise sur eux.

Celui qui ne réfléchit pas s'est imaginé qu'ils étaient morts ;
leur départ de ce monde a passé pour un malheur.
quand ils nous ont quittés, on les croyait anéantis, alors qu'ils sont dans la paix.
Aux yeux des hommes, ils subissaient un châtiment,
mais par leur espérance ils avaient déjà l'immortalité.
Ce qu' ils ont eu à souffrir était peu de chose
auprès du bonheur dont ils seront comblés,
car Dieu les a mis à l'épreuve et les a reconnus dignes de lui.
Comme on passe l'or au feu du creuset, il a éprouvé leur valeur ;
comme un sacrifice offert sans réserve, il les a accueillis.

Ceux qui mettent leur confiance dans le Seigneur comprendront la vérité ;
ceux qui sont fidèles resteront avec lui dans son amour,
car il accorde à ses élus grâce et miséricorde.

Parole du Seigneur.

Lecture du livre des Lamentations (3,17-26)

L8

J' ai oublié le bonheur, la paix a déserté mon âme !
Et j'ai dit : "Toute mon assurance a disparu
avec l'espoir qui me venait du Seigneur."
Revenir sur la misère ou je m'égare, c'est de l'amertume et du poison !
Sans trêve, mon âme y revient, et je la sens défaillir

Mais voici que je rappelle en mon cœur ce qui fait mon espérance :
les bontés du Seigneur ne sont pas épuisées,
ses miséricordes ne sont pas finies ;
elles se renouvellent chaque matin, car sa fidélité est inlassable.

Je me dis : Le Seigneur est mon partage, c'est pourquoi j'espère en lui.
Le Seigneur est bon pour qui se tourne vers lui, pour celui qui le recherche.
C' est une bonne chose d' attendre en silence le secours du Seigneur.

Parole du Seigneur.

Lecture de la lettre de saint Paul apôtre aux Romains (6,3-9)

L13

Frères, nous tous qui avons été baptisés en Jésus-Christ,
c'est dans sa mort que nous avons été baptisés.
Si, par le baptême dans sa mort, nous avons été mis au tombeau avec lui,
c'est pour que nous menions une vie nouvelle,
nous aussi, de même que le Christ,
par la toute-puissance du Père, est ressuscité d'entre les morts.

Car, si nous sommes déjà en communion avec lui par une mort
qui ressemble à la sienne, nous le serons encore
par une résurrection qui ressemblera à la sienne.

Nous le savons : l'homme ancien qui est en nous a été fixé à la croix
avec lui pour que cet être de péché soit réduit à l'impuissance,
et qu'ainsi nous ne soyons plus esclaves du péché.
Car celui qui est mort est affranchi du péché.

Et si nous sommes passés par la mort avec le Christ,
nous croyons que nous vivrons aussi avec lui.
Nous le savons en effet : ressuscités d'entre les morts,
le Christ ne meurt plus ; sur lui la mort n'a plus aucun pouvoir.

Parole du Seigneur.

Lecture du livre d'Isaïe (25,6.7-9)

L7

Le jour viendra où le Seigneur, Dieu de l'univers préparera
pour tous les peuples un festin sur sa montagne.
Il enlèvera le voile de deuil qui enveloppait tous les peuples
et le linceul qui couvrait toutes les nations.
Il détruira la mort pour toujours.
Le Seigneur essuiera les larmes de tous les visages,
et par toute la terre il effacera l'humiliation de son peuple ;
c'est lui qui l'a promis.

Et ce jour-là on dira : « Voici notre Dieu,
en lui nous espérions, et il nous a sauvés; c'est lui le Seigneur,
en lui nous espérions ; exultons, réjouissons-nous : il nous a sauvés ! »

Parole du Seigneur.

Lecture du livre des lamentations (3, 17-26)

L8

J'ai oublié le bonheur, la paix a déserté mon âme !
Et j'ai dit : « Toute mon assurance a disparu
avec l'espoir qui me venait du Seigneur. »
Revenir sur la misère où je m'égare,
c'est de l'amertume et du poison !
Sans trêve, mon âme y revient, et je la sens défaillir.

Mais voici que je rappelle en mon cœur ce qui fait mon espérance :
les bontés du Seigneur ne sont pas épuisées,
ses miséricordes ne sont pas finies;
elles se renouvellent chaque matin,
car sa fidélité est inlassable.

Je me dis : « Le Seigneur est mon partage, c'est pourquoi j'espère en lui. »
Le Seigneur est bon pour qui se tourne vers lui, pour celui qui le recherche.
C'est une bonne chose d'attendre en silence le secours du Seigneur.

Parole du Seigneur.

Lecture de la lettre de saint Paul apôtre aux Romains (8,18-23)

L15

Frères, j'estime qu'il n'y a pas de commune mesure
entre les souffrances du temps présent
et la gloire que Dieu va bientôt révéler en nous.
En effet, la création aspire de toutes ses forces
à voir cette révélation des fils de Dieu.

Car la création a été livrée au pouvoir du néant,
non parce qu'elle l'a voulu, mais à cause de celui qui l'a livrée à ce pouvoir.
Pourtant, elle a gardé l'espérance d'être, elle aussi,
libérée de l'esclavage, de la dégradation inévitable,
pour connaître la liberté, la gloire des enfants de Dieu.

Nous le savons bien, la création tout entière crie sa souffrance,
elle passe par les douleurs d'un enfantement qui dure encore.
Et elle n'est pas seule.

Nous aussi, nous crions en nous-mêmes notre souffrance ;
nous avons commencé par recevoir le Saint-Esprit,
mais nous attendons notre adoption et la délivrance de notre corps.

Parole du Seigneur.

Lecture de la lettre de saint Paul apôtre aux Romains (8,31-35.37-39)

L16

Frères, si Dieu est pour nous, qui sera contre nous ?
Il n' a pas refusé son propre Fils, il l'a livré pour nous tous :
comment pourrait-il avec lui ne pas nous donner tout ?
Qui accusera ceux que Dieu a choisis ? puisque c'est Dieu qui justifie.
Qui pourra condamner ? puisque Jésus-Christ est mort ;
plus encore : il est ressuscité, il est à la droite de Dieu, et il intercède pour nous.
Qui pourra nous séparer de l'amour du Christ ?
la détresse ? l'angoisse ? la persécution ? la faim ? le dénuement ?
le danger ? le supplice ? Non, car en tout cela nous sommes les grands
vainqueurs grâce à celui qui nous a aimés.
J'en ai la certitude : ni la mort ni la vie, ni les esprits ni les puissances,
ni le présent ni l'avenir, ni les astres, ni les cieux, ni les abîmes,
ni aucune autre créature, rien ne pourra nous séparer de l'amour de Dieu
qui est en Jésus-Christ notre Seigneur.

Parole du Seigneur.

Lecture de la lettre de st Paul apôtre aux Romains (14,7-910-12) L17

Frères,
aucun d'entre nous ne vit pour soi-même,
et aucun ne meurt pour soi-même :
si nous vivons, nous vivons pour le Seigneur ;
si nous mourons, nous mourons pour le Seigneur.
Dans notre vie comme dans notre mort,
nous appartenons au Seigneur.
Car, si le Christ a connu la mort, puis la vie,
c' est pour devenir le Seigneur et des morts et des vivants.

Tous nous comparaîtrons devant le tribunal de Dieu.
Car il est écrit : Aussi vrai que je suis vivant,
dit le Seigneur, toute créature tombera à genoux devant moi
et toute langue acclamera Dieu.

Ainsi chacun de nous devra rendre compte à Dieu pour soi-même.

Parole du Seigneur.

Lecture de la I^o Lettre de saint Paul aux Corinthiens (15,1-5.11) L19

Frères,
je vous rappelle la Bonne Nouvelle que je vous ai annoncée ;
cet Évangile, vous l'avez reçu, et vous y restez attachés ;
vous serez sauvés par lui si vous le gardez tel que je vous l'ai annoncé ;
autrement, c'est pour rien que vous êtes devenus croyants.

Avant tout, je vous ai transmis ceci, que j'ai moi-même reçu :
le Christ est mort pour nos péchés conformément aux Écritures,
et il a été mis au tombeau ;
il est ressuscité le troisième jour conformément aux Écritures,
et il est apparu à Pierre, puis aux Douze.

Bref qu'il s'agisse de moi ou des autres, voilà notre message, et voilà votre foi.

Parole du Seigneur.

Lecture de la première lettre de saint Paul apôtre aux Corinthiens
(15,12.16-20)

L20

Frères,
nous proclamons que le Christ est ressuscité d'entre les morts ;
alors, comment certains d'entre vous peuvent-ils affirmer
qu'il n'y a pas de résurrection des morts ?
Si les morts ne ressuscitent pas, le Christ non plus n'est pas ressuscité.
Et si le Christ n'est pas ressuscité, votre foi ne mène à rien,
vous n'êtes pas libérés de vos péchés ;
et puis, ceux qui sont morts dans le Christ sont perdus.

Si nous avons mis notre espoir dans le Christ pour cette vie seulement,
nous sommes les plus à plaindre de tous les hommes.
Mais non ! le Christ est ressuscité d'entre les morts,
pour être parmi les morts le premier ressuscité.

Parole du Seigneur.

Lecture de la première lettre de saint Paul apôtre aux Corinthiens
(15,51-54.57)

L21

Frères,
c'est une chose mystérieuse que je vous annonce,
même si nous ne mourons pas tous,
nous serons tous transformés, et cela instantanément,
en un clin d'œil, quand retentira le signal au dernier jour.
Il retentira, en effet, et les morts ressusciteront,
impérissables, et nous serons transformés.

Car il faut que ce qui est périssable en nous devienne impérissable.
il faut que ce qui est mortel revête l'immortalité.
Et quand ce qui est périssable en nous deviendra impérissable,
quand ce qui est mortel revêtira l'immortalité,
alors se réalisera la parole de l'Écriture :
La mort a été engloutie dans la victoire.

Rendons grâce à Dieu qui nous donne la victoire
Par Jésus-Christ notre Seigneur.

Parole du Seigneur.

Lecture de la première lettre de St Paul apôtre aux Corinthiens (15, 1.35-38.42-44.49)

L22

Frères, Je vous rappelle la Bonne Nouvelle que je vous ai annoncée ;
cet Évangile, vous l'avez reçu ; c'est en lui que vous tenez bon.

Quelqu'un pourrait dire : « Comment les morts ressuscitent-ils ? »
Avec quelle sorte de corps reviennent-ils ? » - Réfléchis donc !

Ce que tu sèmes ne peut reprendre vie sans mourir d'abord ;
et ce que tu sèmes, ce n'est pas le corps de la plante, qui va pousser,
mais c'est une simple graine : du blé, par exemple, ou autre chose.
Et Dieu lui donne un corps comme il l'a voulu :
à chaque semence un corps particulier.

Ainsi en est-il de la résurrection des morts.

Ce qui est semé périssable ressuscite impérissable ;
ce qui est semé sans honneur ressuscite dans la gloire ;
ce qui est semé faible ressuscite dans la puissance ;
ce qui est semé corps physique ressuscite corps spirituel ;
car il existe un corps physique, il existe aussi un corps spirituel.

Et de même que nous aurons été à l'image de celui qui est fait d'argile (Adam),
de même nous serons à l'image de celui qui vient du Ciel, le Christ.

Parole du Seigneur.

Lecture de la première lettre de st Paul apôtre aux Thessaloniens (4,13-14.17-18)

L25

Frères, nous ne voulons pas vous laisser dans l'ignorance
au sujet de ceux qui se sont endormis dans la mort ;
il ne faut pas que vous soyez abattus comme les autres,
qui n'ont pas d'espérance.

Jésus, nous le croyons, est mort et ressuscité ;
de même, nous le croyons, ceux qui se sont endormis,
Dieu, à cause de Jésus, les emmènera avec son Fils.
Ainsi, nous serons pour toujours avec le Seigneur.

Retenez ce que je viens de dire, et réconfortez-vous les uns les autres

Parole du Seigneur.

Fils bien-aimé,
souviens-toi de Jésus-Christ, le descendant de David :
il est ressuscité d'entre les morts, voilà mon Évangile.
C'est pour lui que je souffre, jusqu'à être enchaîné comme un malfaiteur.
Mais on n'enchaîne pas la Parole de Dieu.
C'est pourquoi je supporte tout pour ceux que Dieu a choisis,
afin qu'ils obtiennent eux aussi le salut par Jésus-Christ,
avec la gloire éternelle.

Parole du Seigneur.

Voici une parole sûre :
« Si nous sommes morts avec lui, avec lui nous vivrons.
Si nous supportons l'épreuve, avec lui nous régnerons.
Si nous le rejetons, lui aussi nous rejettera.
Si nous sommes infidèles, lui, il restera fidèle,
car il ne peut se rejeter lui-même. »

Parole du Seigneur.

Lecture de la première lettre de saint Jean (3,14.16-20)

Mes bien-aimés, parce que nous aimons nos frères,
nous savons que nous sommes passés de la mort à la vie.
Celui qui n'aime pas reste dans la mort.
Voici à quoi nous avons reconnu l'amour :
lui, Jésus, a donné sa vie pour nous.
Nous aussi, nous devons donner notre vie pour nos frères.

Celui qui a de quoi vivre en ce monde,
s'il voit son frère dans le besoin sans se laisser attendrir,
comment l'amour de Dieu pourrait-il demeurer en lui ?

Mes enfants, nous devons aimer :
non pas avec des paroles et des discours, mais par des actes et en vérité.
En agissant ainsi, nous reconnâtrons que nous appartenons à la vérité,
et devant Dieu nous aurons le cœur en paix ;
notre cœur aurait beau nous accuser,
Dieu est plus grand que notre cœur, et il connaît toutes choses.

Parole du Seigneur.

Lecture de la première lettre de saint Jean (4,7-10)

L30

Mes bien-aimés,

Aimons-nous les uns les autres, puisque l'amour vient de Dieu.

Tous ceux qui aiment sont enfants de Dieu, et ils connaissent Dieu.

Celui qui n'aime pas ne connaît pas Dieu, car Dieu est amour.

Voici comment Dieu a manifesté son amour parmi nous :

Dieu a envoyé son Fils unique dans le monde

pour que nous vivions par lui.

Voici à quoi se reconnaît l'amour :

ce n' est pas nous qui avons aimé Dieu,

c'est lui qui nous a aimés,

et il a envoyé son Fils qui est la victime offerte pour nos péchés.

Parole du Seigneur.

Lecture de l'Apocalypse de saint Jean 21,1-5.6-7)

L33

Moi, Jean, j'ai vu un ciel nouveau et une terre nouvelle,

car le premier ciel et la première terre avaient disparu,

et il n'y avait plus de mer.

Et j'ai vu descendre du ciel, d'auprès de Dieu,

la cité sainte, la Jérusalem nouvelle,

toute prête, comme une fiancée parée pour son époux.

Et j'ai entendu la voix puissante qui venait du Trône divin ; elle disait :

« Voici la demeure de Dieu avec les hommes ;

il demeurera avec eux, et ils seront son peuple,

Dieu lui-même sera avec eux.

Il essuiera toute larme de leurs yeux,

et la mort n' existera plus ; et il n'y

aura plus de pleurs, de cris, ni de

tristesse car la première création aura

disparu. »

Alors celui qui siégeait sur le Trône

déclara : « Voici que je fais toutes

choses nouvelles. Je suis l'alpha et l'oméga, le commencement et la fin.

Moi, je donnerai gratuitement à celui qui a soif l'eau de la source de vie :

tel sera l'héritage réservé au vainqueur ; Je serai son Dieu, et il sera mon fils. »

Parole du Seigneur.



PSAUMES

Psaume 4

Garde mon âme dans la paix, près de toi, Seigneur.

Quand je crie, réponds-moi, Dieu, ma justice !

Toi qui me libères dans la détresse, pitié pour moi, écoute ma prière !

Beaucoup demandent : « Qui nous fera voir le bonheur ? »

Sur nous, Seigneur, que s'illumine ton visage !

Dans la paix moi aussi, je me couche et je dors,

car tu me donnes d'habiter, Seigneur, seul, dans la confiance.

Psaume 22

Le Seigneur est mon berger, rien ne saurait me manquer.

Le Seigneur est mon berger : je ne manque de rien.

Sur des prés d'herbe fraîche, il me fait reposer.

Il me mène vers les eaux tranquilles et me fait revivre ;

il me conduit par le juste chemin pour l'honneur de son nom.

Si je traverse les ravins de la mort, je ne crains aucun mal,

car tu es avec moi : ton bâton me guide et me rassure.

Tu prépares la table pour moi devant mes ennemis

Tu répands le parfum sur ma tête, ma coupe est débordante

Grâce et bonheur m'accompagnent tous les jours de ma vie ;

j'habiterai la maison du Seigneur pour la durée de mes jours.



Psaume 26

Ma lumière et mon salut, c'est le Seigneur, alléluia !

Le Seigneur est ma lumière et mon salut ; de qui aurais-je crainte ?

Le Seigneur est le rempart de ma vie ; devant qui tremblerais-je ?

J'ai demandé une chose au Seigneur, la seule que je cherche :

habiter la maison du Seigneur tous les jours de ma vie,

Écoute, Seigneur, je t'appelle ! Pitié ! Réponds-moi !

C'est ta face, Seigneur, que je cherche : ne me cache pas ta face.

Mais j'en suis sûr, je verrai les bontés du Seigneur sur la terre des vivants.

« Espère le Seigneur, sois fort et prends courage ; espère le Seigneur. »

Psaume 33

Garde mon âme dans la paix, près de toi, Seigneur.

Je cherche le Seigneur, il me répond : de toutes mes frayeurs, il me délivre.

Qui regarde vers lui resplendira, sans ombre ni trouble au visage.

Le Seigneur entend ceux qui l'appellent : de toutes leurs angoisses, il les délivre.

Il est proche du cœur brisé, il sauve l'esprit abattu.

Malheur sur malheur pour le juste, mais le Seigneur chaque fois le délivre.

Le Seigneur rachètera ses serviteurs : pas de châtement pour qui trouve en lui son refuge.

Psaume 85

Proche est le Seigneur de ceux qui l'invoquent.

Écoute, Seigneur, réponds-moi, car je suis pauvre et malheureux.

Veille sur moi qui suis fidèle, ô mon Dieu,

sauve ton serviteur qui s'appuie sur toi.

Toi qui es bon et qui pardonnes, plein d'amour pour tous ceux qui t'appellent, écoute ma prière, Seigneur, entends ma voix qui te supplie.

Prends pitié de moi, Seigneur, toi que j'appelle chaque jour.
Je t'appelle au jour de ma détresse, et toi, Seigneur, tu me réponds.
Dieu de tendresse et de pitié, plein d'amour et de vérité !
Regarde vers moi, prends pitié de moi.

Psaume 102

Seigneur, ton amour soit sur nous, comme notre espoir est en toi.

Le Seigneur est tendresse et pitié, lent à la colère et plein d'amour ;
il n'agit pas envers nous selon nos fautes, ne nous rend pas selon nos offenses.

Comme la tendresse du père pour ses fils,
la tendresse du Seigneur pour qui le craint !
Il sait de quoi nous sommes pétris, il se souvient que nous sommes poussière.

L'homme ! ses jours sont comme l'herbe ; comme la fleur des champs, il fleurit :
dès que souffle le vent, il n'est plus, même la place où il était l'ignore.

Mais l'amour du Seigneur, sur ceux qui le craignent, est de toujours à toujours,
pour ceux qui gardent son alliance et se souviennent d'accomplir ses volontés.

Psaume129

Je mets mon espoir dans le Seigneur, je suis sûr de sa parole.

Des profondeurs je crie vers toi, Seigneur, Seigneur, écoute mon appel !
Que ton oreille se fasse attentive au cri de ma prière !

Si tu retiens les fautes, Seigneur Seigneur, qui subsistera ?
Mais près de toi se trouve le pardon pour que l'homme te craigne.

Mon âme attend le Seigneur plus qu'un veilleur ne guette l'aurore.
Plus qu'un veilleur ne guette l'aurore, attends le Seigneur, Israël.

Oui, près du Seigneur, est l'amour ; près de lui, abonde le rachat.
C'est lui qui rachètera Israël de toutes ses fautes.



EVANGILES

Évangile de Jésus-Christ selon saint Matthieu (5,1-12)

E1

Quand Jésus vit toute la foule qui le suivait, il gravit la montagne.

Il s'assit, et ses disciples s'approchèrent.

Alors, ouvrant la bouche, il se mit à les instruire.

Il disait :

Heureux les pauvres de cœur : le Royaume des cieux est à eux .

Heureux les doux : ils obtiendront la terre en partage.

Heureux ceux qui pleurent : ils seront consolés !

Heureux ceux qui ont faim et soif de la justice : ils seront rassasiés .

Heureux les miséricordieux : ils obtiendront miséricorde !

Heureux les cœurs purs : ils verront Dieu .

Heureux les artisans de paix : ils seront appelés fils de Dieu .

Heureux ceux qui sont persécutés pour la justice :

le Royaume des cieux est à eux ,

Heureux serez-vous si l'on vous insulte, si l'on vous persécute

et si l'on dit faussement toute sorte de mal contre vous à cause de moi.

Réjouissez-vous, soyez dans l'allégresse, car votre récompense

sera grande dans les cieux.

Évangile de Jésus-Christ selon saint Matthieu (11,25-28)

E2

En ce temps-là, Jésus prit la parole :

« Père, Seigneur du ciel et de la terre, je proclame ta louange :

ce que tu as caché aux sages et aux savants, tu l'as révélé aux tout-petits.

Oui, Père, tu l'as voulu ainsi dans ta bonté.

Tout m'a été confié par mon Père ;

personne ne connaît le Fils, sinon le Père,

et personne ne connaît le Père, sinon le Fils,

et celui à qui le Fils veut le révéler.

Venez à moi, vous tous qui peinez sous le poids du fardeau, et

moi, je vous procurerai le repos. »

Évangile de Jésus-Christ selon saint Matthieu (25,31-46)

E4

Jésus parlait à ses disciples de sa venue :

« Quand le Fils de l'homme viendra dans sa gloire, et tous les anges avec lui, alors il siégera sur son trône de gloire.

Toutes les nations seront rassemblées devant lui ;
il séparera les hommes les uns des autres,
comme le berger sépare les brebis des chèvres :

il placera les brebis à sa droite et les chèvres à sa gauche.

Alors le Roi dira à ceux qui seront à sa droite :

Venez, les bénis de mon Père,
recevez en héritage le Royaume
préparé pour vous depuis la création du monde.

Car j'avais faim, et vous m'avez donné à manger ;
j'avais soif et vous m'avez donné à boire ;
j'étais un étranger, et vous m'avez accueilli ;
j'étais nu, et vous m'avez habillé ;
j'étais malade, et vous m'avez visité ;
j'étais en prison, et vous êtes venus jusqu'à moi.

Alors les justes lui répondront :

Seigneur, quand est-ce que nous t'avons vu... ?

tu avais donc faim, et nous t'avons nourri ?

tu avais soif et nous t'avons donné à boire ?

tu étais un étranger, et nous t'avons accueilli ?

tu étais nu, et nous t'avons habillé ?

tu étais malade ou en prison...

Quand sommes-nous venus jusqu'à toi ?

Et le Roi leur répondra :

Amen, je vous le dis : chaque fois que vous l'avez fait
à l'un de ces petits qui sont mes frères, c'est à moi que vous l'avez fait.

Alors il dira à ceux qui seront à sa gauche :

Allez-vous-en loin de moi, maudits,
dans le feu éternel préparé pour le démon et ses anges.

Car j'avais faim, et vous ne m'avez pas donné à manger ;
j'avais soif et vous ne m'avez pas donné à boire ;
j'étais un étranger, et vous ne m'avez pas accueilli ;
j'étais nu, et vous ne m'avez pas habillé ;
j'étais malade et en prison, et vous ne m'avez pas visité.

Alors ils répondront, eux aussi :

Seigneur, quand est-ce que nous t'avons vu avoir faim et soif, être nu,
étranger, malade ou en prison, sans nous mettre à ton service ?

Il leur répondra :

Amen, je vous le dis :

chaque fois que vous ne l'avez pas fait à l'un de ces petits,
à moi non plus vous ne l'avez pas fait.

Et ils s'en iront, ceux-ci au châtimement éternel,
et les justes, à la vie éternelle. »

Évangile de Jésus-Christ selon saint Marc (15,33-34.37-39;16,1-6) E7

Jésus avait été mis en croix.

Quand arriva l'heure de midi,

il y eut des ténèbres sur toute la terre jusqu'à trois heures.

Et à trois heures, Jésus cria d'une voix forte :

« Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné ? »

Puis, poussant un grand cri, il expira.

Le rideau du Temple se déchira en deux, depuis le haut jusqu'en bas.

Le centurion qui était là en face de Jésus, voyant comment il avait expiré,
s'écria : « Vraiment, cet homme était le Fils de Dieu ! »

Le sabbat terminé, Marie-Madeleine, Marie, mère de Jacques, et Salomé
achetèrent des parfums pour aller embaumer le corps de Jésus.

De grand matin, le premier jour de la semaine,
elles se rendent au sépulcre au lever du soleil.

Elles se disaient entre elles :

« Qui nous roulera la pierre pour dégager l'entrée du tombeau ? »

Au premier regard, elles s'aperçoivent qu'on a roulé la pierre,
qui était pourtant très grande.

En entrant dans le tombeau, elles virent, assis à droite,

un jeune homme vêtu de blanc.

Elles furent saisies de peur. Mais il leur dit :

« N'ayez pas peur ! Vous cherchez Jésus de Nazareth, le Crucifié ?

Il est ressuscité : il n'est pas ici. Voici l'endroit où on l'avait déposé. »

Évangile de Jésus-Christ selon saint Luc (12,35-38.40)

E8

Jésus disait à ses disciples :

« Restez-en tenue de service et gardez vos lampes allumées.

Soyez comme des gens qui attendent leur maître

à son retour des noces,

pour lui ouvrir dès qu'il arrivera et frappera à la porte.

Heureux les serviteurs que le maître, à son arrivée,

trouvera en train de veiller.

Amen, je vous le dis : il prendra la tenue de service,

les fera passer à table et les servira chacun à son tour.

S'il revient vers minuit ou plus tard encore

et qu'il les trouve ainsi, heureux sont-ils !

Vous aussi, tenez-vous prêts :

c'est à l'heure où vous n'y penserez pas que le Fils de l'homme viendra. »

Évangile de Jésus-Christ selon saint Luc (23,33-34.39-46.50.52-53)

E9

Lorsqu'on fut arrivé au calvaire,

on mit Jésus en croix avec les deux malfaiteurs,

un à droite et l'autre à gauche.

Jésus disait :

« Père, pardonne-leur : ils ne savent pas ce qu'ils font. »

Les soldats partagèrent ses vêtements et les tirèrent au sort.

L'un des malfaiteurs suspendus à la croix l'injurait :

« N'es-tu pas le Messie ? Sauve-toi toi-même, et nous avec ! »

Mais l'autre lui fit de vifs reproches :

« Tu n'as donc aucune crainte de Dieu !

Tu es pourtant un condamné, toi aussi !

Et puis, pour nous, c'est juste :

après ce que nous avons fait, nous avons ce que nous méritons.
Mais lui, il n'a rien fait de mal. »
Et il disait :

« Jésus, souviens-toi de moi quand tu viendras en roi. »
Jésus lui répondit :
« Amen, je t'en donne ma parole,
aujourd'hui, avec moi, tu seras dans le Paradis. »

Il était déjà presque midi ; l'obscurité se fit dans tout le pays
jusqu'à trois heures, car le soleil s'était caché.
Le rideau du Temple se déchira par le milieu.
Alors, Jésus poussa un grand cri :
« Père, entre tes mains je remets mon esprit. »
Et après avoir dit cela, il expira.

Alors arriva un membre du conseil, nommé Joseph ;
c'était un homme bon et juste.
Il alla trouver Pilate et demanda le corps de Jésus.
Puis il le descendit de la croix, l'enveloppa dans un linceul
et le mit dans un sépulcre taillé dans le roc,
où personne encore n'avait été déposé.

Évangile de Jésus-Christ selon saint Luc (24,13-35)

E12

Le troisième jour après la mort de Jésus,
deux disciples faisaient route vers un village appelé Emmaüs,
à deux heures de marche de Jérusalem,
et ils parlaient ensemble de tout ce qui s'était passé.
Or, tandis qu'ils parlaient et discutaient, Jésus lui-même s'approcha,
et il marchait avec eux.
Mais leurs yeux étaient aveuglés,
et ils ne le reconnaissaient pas.

Jésus leur dit :
« De quoi causiez-vous donc, tout en marchant ? »
Alors ils s'arrêtèrent, tout tristes.
L'un des deux, nommé Cléophas, répondit :
« Tu es bien le seul de tous ceux qui étaient à Jérusalem

à ignorer les événements de ces jours-ci. »

Il leur dit :

« Quels événements ? »

Ils lui répondirent :

« Ce qui est arrivé à Jésus de Nazareth :

*cet homme était un prophète puissant par ses actes et ses paroles
devant Dieu et devant tout le peuple.*

*Les chefs des prêtres et nos dirigeants l'ont livré, ils l'ont fait condamner
à mort et ils l'ont crucifié. Et nous qui espérions qu'il serait le libérateur
d'Israël. Avec tout cela, voici déjà le troisième jour qui passe depuis que c'est
arrivé. À vrai dire, nous avons été bouleversés par quelques femmes de notre
groupe. Elles sont allées au tombeau de très bonne heure,
et elles n'ont pas trouvé son corps ;
elles sont même venues nous dire qu'elles avaient eu une apparition :
des anges, qui disaient qu'il est vivant.*

*Quelques-uns de nos compagnons sont allés au tombeau,
et ils ont trouvé les choses comme les femmes l'avaient dit ;
mais lui, ils ne l'ont pas vu. »*

Il leur dit alors : « Vous n'avez donc pas compris !

comme votre cœur est lent à croire tout ce qu'ont dit les prophètes !

Ne fallait-il pas que le Messie souffrît tout cela pour entrer dans sa gloire ? »

*Et, en partant de Moïse et de tous les prophètes il leur expliqua,
dans toute l'Écriture, ce qui le concernait.*

Quand ils approchèrent du village où ils se rendaient,

Jésus fit semblant d'aller plus loin. Mais ils s'efforcèrent de le retenir :

« Reste avec nous : le soir approche et déjà le jour baisse. »

Il entra donc pour rester avec eux.

*Quand il fut à table avec eux, il prit le pain, dit la bénédiction,
le rompit et le leur donna.*

*Alors leurs yeux s'ouvrirent, et ils le reconnurent, mais il disparut à leurs
regards.*

Alors ils se dirent l'un à l'autre :

« Notre cœur n'était-il pas brûlant en nous

tandis qu'il nous parlait sur la route

et qu'il nous faisait comprendre les Ecritures ? »

À l'instant même, ils se levèrent et retournèrent à Jérusalem.

Ils y trouvèrent réunis les onze Apôtres et leurs compagnons qui leur dirent :

« C'est vrai ! Le Seigneur est ressuscité : il est apparu à Simon-Pierre. »
À leur tour, ils racontaient ce qui s'était passé sur la route, et comment ils l'avaient reconnu quand il avait rompu le pain.

Évangile de Jésus-Christ selon saint Jean (3,16-17)

E13

Dieu a tant aimé le monde qu'il a donné son Fils unique :
ainsi tout homme qui croit en lui ne périra pas,
mais il obtiendra la vie éternelle.
Car Dieu a envoyé son Fils dans le monde,
non pas pour juger le monde,
mais pour que, par lui, le monde soit sauvé.

Évangile de Jésus-Christ selon saint Jean (6,37-40)

E15

Jésus disait à la foule :
« Tous ceux que le père me donne viendront à moi ;
et celui qui vient à moi, je ne vais pas le jeter dehors.
Car je ne suis pas descendu du ciel pour faire ma volonté,
mais pour faire la volonté de celui qui m'a envoyé.
Or, la volonté du Père qui m'a envoyé,
c'est que je ne perde aucun de ceux qu'il m'a donnés,
mais que je les ressuscite tous au dernier jour.
Car la volonté de mon Père,
c'est que tout homme qui voit le Fils et croit en lui
obtienne la vie éternelle ;
et moi, je le ressusciterai au dernier jour. »

Évangile de Jésus-Christ selon saint Jean (6,51-58)

E16

Après avoir multiplié les pains, Jésus disait à la foule :
« Moi, je suis le pain vivant, qui est descendu du ciel :
si quelqu'un mange de ce pain, il vivra éternellement.
Le pain que je donnerai, c'est ma chair,
donnée pour que le monde ait la vie. »

Les juifs discutaient entre eux :
« Comment cet homme-là peut-il nous donner sa chair à manger ? »

Jésus leur dit alors.

« Amen, amen, je vous le dis :

si vous ne mangez pas la chair du Fils de l'homme,
et si vous ne buvez pas son sang, vous n'aurez pas la vie en vous.

Celui qui mange ma chair et boit mon sang a la vie éternelle ;

et moi, je le ressusciterai au dernier jour

En effet, ma chair est la vraie nourriture,

et mon sang est la vraie boisson.

Celui qui mange ma chair et boit mon sang demeure en moi,

et moi je demeure en lui.

De même que le Père, qui est vivant, m'a envoyé,

et que moi je vis par le Père,

de même aussi celui qui me mangera vivra par moi.

Tel est le pain qui descend du ciel :

il n'est pas comme celui que vos pères ont mangé.

Eux, ils sont morts ;

celui qui mange ce pain vivra éternellement. »

Évangile de Jésus-Christ selon saint Jean (11,17-27)

E18

En arrivant à Béthanie, Jésus trouva Lazare au tombeau
depuis quatre jours déjà.

Comme Béthanie était tout près de Jérusalem

- à une demi-heure de marche environ -

beaucoup de Juifs étaient venus manifester leur sympathie

à Marthe et à Marie dans leur deuil.

Lorsque Marthe apprit l'arrivée de Jésus,

elle partit à sa rencontre, tandis que Marie restait à la maison.

Marthe dit à Jésus :

« Seigneur, si tu avais été là, mon frère ne serait pas mort.

Mais je sais que, maintenant encore,

Dieu t'accordera tout ce que tu lui demanderas. »

Jésus lui dit :

« Ton frère ressuscitera. »

Marthe reprit :

« Je sais qu'il ressuscitera au dernier jour, à la résurrection. »

Jésus lui dit :

« Moi, je suis la résurrection et la vie.

Celui qui croit en moi, même s'il meurt, vivra ;
et tout homme qui vit et qui croit en moi
ne mourra jamais. Crois-tu cela ? »

Elle répondit :

« Oui, Seigneur, tu es le Messie, je le crois ;
tu es le Fils de Dieu, celui qui vient dans le monde. »

Évangile de Jésus-Christ selon saint Jean (11,32-45)

E19

Lazare, l'ami de Jésus, était mort depuis quatre jours.

Dès que Marie, sa sœur, vit Jésus, elle se jeta à ses pieds et lui dit :

« Seigneur, si tu avais été là, mon frère ne serait pas mort. »

Quand il vit qu'elle pleurait, et que les Juifs venus avec elle pleuraient aussi,
Jésus fut bouleversé d'une émotion profonde.

Il demanda : « Où l'avez-vous déposé ? »

Ils lui répondirent : « Viens voir, Seigneur. »

Alors Jésus pleura.

Les Juifs se dirent : « Voyez comme il l'aimait ! »

Mais certains d'entre eux disaient :

« Lui qui a ouvert les yeux de l'aveugle,
ne pouvait-il pas empêcher Lazare de mourir ? »

Jésus, repris par l'émotion, arriva au tombeau.

C'était une grotte fermée par une pierre.

Jésus dit : « Enlevez la pierre. »

Marthe, la sœur du mort, lui dit :

« Mais, Seigneur, ... voilà déjà quatre jours qu'il est là. »

Alors Jésus dit à Marthe :

« Ne te l'ai-je pas dit ? Si tu crois, tu verras la gloire de Dieu. »

On enleva donc la pierre.

Alors Jésus leva les yeux au ciel et dit :

« Père, je te rends grâce parce que tu m'as exaucé.

Je savais bien, moi, que tu m'exauces toujours ;

mais si j'ai parlé, c'est pour cette foule qui est autour de moi,
afin qu'ils croient que tu m'as envoyé. »

Après cela, il cria d'une voix forte :

« Lazare, viens dehors ! »

Et le mort sortit, les pieds et les mains attachés,
le visage enveloppé d'un suaire.

Jésus leur dit : « Déliez-le, et laissez-le aller. »

Les nombreux Juifs, qui étaient venus entourer Marie
et avaient donc vu ce que faisait Jésus, crurent en lui.

Évangile de Jésus-Christ selon saint Jean (12,24-28)

E20

Quelques jours avant la pâque, Jésus disait à ses disciples :

« Amen, amen, je vous le dis :

si le grain de blé tombé en terre ne meurt pas il reste seul ;
mais s'il meurt, il donne beaucoup de fruit.

Celui qui aime sa vie la perd ;

celui qui s'en détache en ce monde la garde pour la vie éternelle.

Si quelqu'un veut me servir, qu'il me suive ;

et là où je suis, là aussi sera mon serviteur.

Si quelqu'un me sert, mon père l'honorera.

Maintenant je suis bouleversé.

Que puis-je dire ?

Dirai-je : Père, délivre-moi de cette heure ?

Mais non !

C'est pour cela que je suis parvenu à cette heure-ci !

Père, glorifie ton nom ! ». Alors, du ciel vint une voix qui disait :

« Je l'ai glorifié et je le glorifierai encore. »

Évangile de Jésus-Christ selon saint Jean (14,1-6)

E21

À l'heure où Jésus passait de ce monde à son Père,

il disait à ses disciples :

« Ne soyez donc pas bouleversés :

vous croyez en Dieu, croyez aussi en moi.

Dans la maison de mon père,

beaucoup peuvent trouver leur demeure ;

sinon, est-ce que je vous aurais dit :

« Je pars vous préparer une place ? »

Quand je serai allé vous la préparer,

je reviendrai vous prendre avec moi ;

et là où je suis, vous y serez aussi.
Pour aller où je m'en vais, vous savez le chemin. »

Thomas lui dit :

« Seigneur, nous ne savons même pas où tu vas ;
comment pourrions-nous savoir le chemin ? »

Jésus lui répond :

« Moi, je suis le Chemin, la Vérité et la Vie ;
personne ne va vers le Père sans passer par moi. »

Évangile de Jésus-Christ selon saint Jean (17,1-3.24-26)

E22

À l'heure où Jésus passait de ce monde à son Père,
il leva les yeux au ciel et pria ainsi :

« Père, l'heure est venue.

Glorifie ton Fils, afin que le Fils te glorifie.

*Ainsi, comme tu lui as donné autorité sur tout être vivant,
il donnera la vie éternelle à tous ceux que tu lui as donnés.*

*Or, la vie éternelle, c'est de connaître, toi, le seul Dieu, le vrai Dieu,
et de connaître celui que tu as envoyé, Jésus-Christ.*

Père, ceux que tu m'as donnés, je veux que là où je suis,
eux aussi soient avec moi,
et qu'ils contemplent ma gloire,
celle que tu m'as donnée parce que tu m'as aimé
avant même la création du monde.

Père juste, le monde ne t'a pas connu, mais moi je t'ai connu,
et ils ont reconnu, eux aussi, que tu m'as envoyé.

Je leur ai fait connaître ton nom, et je le ferai connaître encore,
pour qu'ils aient en eux l'amour dont tu m'as aimé,
et que moi aussi, je sois en eux. »

Jésus, portant lui-même sa croix,
sortit en direction du lieu dit en hébreu : Golgotha.
Là, ils le crucifièrent, et avec lui deux autres,
un de chaque côté, et Jésus au milieu.

Près de la croix de Jésus se tenait sa mère,
avec la sœur de sa mère, Marie, femme de Cléophas, et Marie-Madeleine.
Jésus, voyant sa mère,
et près d'elle le disciple qu'il aimait, dit à sa mère :
« Femme, voici ton fils. »
Puis il dit au disciple :
« Voici ta mère. »

Et à partir de cette heure-là, le disciple la prit chez lui.

Après cela, sachant que désormais toutes choses étaient accomplies,
et pour que l'Écriture s'accomplisse jusqu'au bout,
Jésus dit : « J'ai soif. »

Il y avait là un récipient plein d'une boisson vinaigrée.
On fixa donc une éponge remplie de ce vinaigre à une branche d'hysope,
et on l'approcha de sa bouche.
Quand il eut pris le vinaigre, Jésus dit :
« Tout est accompli. »
Puis, inclinant la tête, il remit l'esprit.

PRIER DANS LA CHAMBRE FUNÉRAIRE ET AU CIMETIÈRE

Il peut être bon et réconfortant, après un temps de silence,
après avoir évoqué la mémoire du défunt ... Il peut être bon et
réconfortant de prier ensemble une des prières ci-dessous. Il est toujours
possible d'adapter cette prière en tenant compte des circonstances et des
personnes présentes.

LES PRINCIPALES PRIÈRES DES CHRÉTIENS

Le Signe de la croix

« Au nom du Père, et du Fils, et du Saint Esprit, Amen. »

La prière que le Seigneur nous a enseignée

Notre Père qui es aux cieux,
que ton Nom soit sanctifié,
que ton règne vienne,
que ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel.
Donne-nous aujourd'hui notre pain de ce jour.
Pardonne-nous nos offenses,
comme nous pardonnons aussi à ceux qui nous ont offensés.
Et ne nous laisse pas entrer en tentation,
mais délivre nous du Mal.

Amen

Le gloire au Père

« Gloire au Père et au Fils et au Saint-Esprit
comme il était au commencement,
maintenant et toujours
et pour les siècles des siècles. Amen

« Ô mon Jésus, pardonne-nous nos péchés, préserve-nous du feu de l'enfer et conduis au ciel toutes les âmes, surtout celles qui ont le plus grand besoin de ta miséricorde. »

Prière donnée par la Vierge Marie au voyant de Fatima en 1917

Le symbole des Apôtres

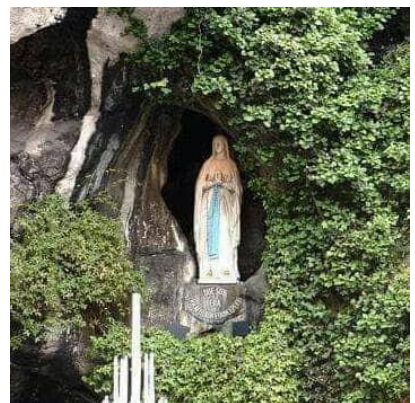


Je crois en Dieu, le Père tout-puissant,
Créateur du ciel et de la terre.
Et en Jésus-Christ, son Fils unique, notre Seigneur ;
Qui a été conçu du Saint Esprit,
est né de la Vierge Marie,
A souffert sous Ponce Pilate,
a été crucifié, est mort et a été enseveli,
est descendu aux enfers ;

Le troisième jour est ressuscité des morts,
Est monté aux cieux,
est assis à la droite de Dieu le Père tout-puissant,
d'où il viendra juger les vivants et les morts.
Je crois en l'Esprit Saint,
à la sainte Église catholique,
à la communion des saints,
à la rémission des péchés,
à la résurrection de la chair,
à la vie éternelle.

Quelques prières à la Vierge Marie

Je vous salue, Marie, pleine de grâce,
Le Seigneur est avec vous,
Vous êtes bénie entre toutes les femmes,
Et Jésus le fruit de vos entrailles est béni.
Sainte Marie, Mère de Dieu,
Priez pour nous pauvres pécheurs,
Maintenant et à l'heure de notre mort. Amen



Sous l'abri de ta miséricorde,
nous nous réfugions, Sainte Mère de Dieu.
Ne méprise pas nos prières
quand nous sommes dans l'épreuve,
mais de tous les dangers délivre-nous toujours,
Vierge glorieuse et bénie. Amen

SALUT, Ô REINE, Mère de miséricorde :
notre vie, notre douceur et notre espérance, salut!
Enfants d'Ève, malheureux exilés,
nous élevons nos cris vers toi; nous soupignons vers toi,
gémissant et pleurant dans cette vallée de larmes.
O notre avocate, tourne donc vers nous ton regard
miséricordieux; et au sortir de cet exil, montre-nous
Jésus, le fruit béni de tes entrailles,
ô clément, ô charitable, ô douce Vierge Marie!

PRIÈRES POUR LE DERNIER À DIEU

devant le corps du défunt au cimetière et ... après ...

ENTRE LES MAINS DE NOTRE PÈRE



1. Entre les mains de notre Père où l'homme est appelé
Du fond de sa misère, nous te laissons partir ;
le Dieu qui a pétri au corps de Jésus-Christ
Ta chair et ton esprit saura bien t'accueillir
ta place pour l'éternité
entre les mains de notre Père.
2. Entre les mains de notre Père plus douces que nos mains
Plus fortes que la terre, nous déposons ton corps ;
le Dieu qui a donné l'amour et l'amitié
Ne peut nous séparer à jamais par la mort :
un jour nous ne serons plus qu'un
entre les mains de notre Père
3. Entre les mains de notre Père qui voit chaque douleur,
Qui sait toute prière, nous retrouvons l'espoir :
le Dieu qui est venu nous dire par Jésus
La joie de son salut ne peut pas décevoir !
Comment ne pas reprendre cœur
entre les mains de notre Père.

SUR LE SEUIL DE TA MAISON

1. Sur le seuil de sa maison, notre Père t'attend,
et les bras de Dieu s'ouvriront pour toi
2. Quand les portes de la vie s'ouvriront devant nous,
Dans la paix de Dieu, nous te reverrons.
3. Par le sang de Jésus-Christ, par sa mort sur la croix,
Le pardon de Dieu te délivrera.
4. L'eau qui t'a donné la vie, lavera ton regard,
Et tes yeux verront le salut de Dieu
5. Quand viendra le dernier jour, à l'appel de Dieu
Tu te lèveras et tu marcheras
6. Comme à ton premier matin, brillera le soleil
Et tu entreras dans la joie de Dieu.

IN PARADISUM (Dans le paradis)

Que les Anges te conduisent au paradis,
que les martyrs t'accueillent à ton arrivée,
et t'introduisent dans la Jérusalem du ciel.
Que les Anges, en chœur, te reçoivent,
et que tu jouisses du repos éternel
avec celui qui fut jadis le pauvre Lazare.



UN LONG TRAVAIL DE DEUIL

C'est le long travail du deuil avec sa part douloureuse et ...
J'aime me rappeler la parole de Jésus un peu avant d'être livré et mis à mort :

« Si le grain de blé tombé en terre ne meurt pas, il reste seul; mais, s'il meurt, il porte beaucoup de fruit. »

Jean 12, 24

A travers la douleur du deuil peut s'ouvrir un chemin de fécondité et de vie... Par une autre façon de percevoir la vie, par une autre façon d'entrer en relation, d'échanger ... Chacun sera surpris – peut-être – par ce qui va advenir.

Jésus dit aussi dans le même contexte :

« La femme, lorsqu'elle enfante, éprouve de la tristesse, parce que son heure est venue; mais, lorsqu'elle a donné le jour à l'enfant, elle ne se souvient plus de la souffrance, à cause de la joie qu'elle a de ce qu'un homme est né dans le monde. »

Jean 16, 21

La présence de l'entourage sera importante, peut-être un engagement au service des autres pourra aider ...

Mais nous resterons toujours « seuls » à porter ; il y a là quelque chose d'incommunicable...

C'est en nous-même que nous trouverons, petit à petit, la force et l'énergie de poursuivre le chemin ; le goût de nous ouvrir à nouveau et de vivre. C'est alors que quelque chose peut « renaître ». Quelque chose qui n'effacera pas la blessure du deuil mais la transfigurera.

Le silence et la solitude sans excès seront des aides, le dialogue avec Dieu au fond du cœur, la lecture de l'Évangile et des autres livres de la Bible ... Le plus beau est devant nous et ne cesse de se préparer pour autant que nous le désirons ...

« Voici que je fais toutes choses nouvelles, dit le Seigneur Dieu »

Apocalypse

VERS UNE PLUS GRANDE LIBERTÉ

« Quand je me penche sur ma propre vie intérieure, sur ma croissance humaine et spirituelle, je constate que la recherche constante d'un accomplissement humain, d'une forme de plénitude aura été, à certains moments, mon moteur essentiel.

Après des années, quelque chose de nouveau m'a motivé. Je me sens toujours animé d'un plus grand désir de vivre avec Jésus. Il me semble que ma vie spirituelle s'est approfondie à mesure que les barrières autour de mon cœur s'effritaient. Plus ces contreforts tombaient, plus mon vrai « moi » jaillissait. Ma personne profonde commençait à s'éveiller. Je me découvrais vulnérable sans en avoir peur. Je sentis ma liberté s'éveiller.

Pour moi, tout s'est passé très progressivement. Jour après jour, saison après saison. Avec douceur, dirais-je même. presque inconsciemment. J'étais conduit par la main de la tendresse des pauvres et des personnes fragiles vers quelque chose de toujours neuf. Comme s'il s'agissait de me dépouiller lentement de mes certitudes, de tous ces désirs, de toutes ces postures qui m'emmuraient. Comme je ressens le besoin impérieux d'être libéré de ces désirs de reconnaissance, de domination ! Ils ne m'ont pas toujours conduit à des relations justes avec certaines personnes ni à des comportements adéquats en tant que responsable. Moi aussi, je suis vulnérable, j'ai soif de relation. A mon âge, je vois clairement combien ces désirs, apparemment légitimes, sont tous habités par des tendances captatrices, aussi bien vis-à-vis de moi-même que vis-à-vis des autres.

Ces bèches m'ont permis de cheminer vers un autre désir, paisible celui-là mais de plus en plus brûlant. Désir d'unité plus grande en moi, et de pacification. Désir d'unité autour de moi, entre des personnes de différentes religions et cultures, et de capacités différentes. Pour la Paix. Bien sûr, je suis encore loin de cette totale liberté que l'Esprit Saint voudrait me donner ! Il y a, j'en suis sûr, encore bien des mécanismes de protection qui me séparent des autres, et doivent sauter. Des angoisses subsistent, des peurs enfouies dont j'ignore et les causes et les remèdes.

Probable également que l'avenir me réserve des moments difficiles. De la souffrance, peut-être, quand je serai moi-même devenu une personne avec un lourd handicap. Je vieillis et mes forces s'érodent. C'est un fait que je ne peux ignorer.

Pourtant, j'en ai la certitude : les défis à venir m'amèneront à une plus grande paix intérieure. Un bonheur nouveau me sera donné dans mon grand âge. J'ai l'espérance de vivre ce bonheur dans ma faiblesse ultime – c'est à dire en mourant – accueilli dans les doux bras de Dieu, qui viendra me chercher et me combler comme un ami bien-aimé. »

Jean Vanier, (fondateur de la Communauté de l'Arche quelques temps avant sa mort, le 7 mai 2019)

LE MYSTÈRE DE LA RÉSURRECTION DES MORTS

« Le Christ est ressuscité d'entre les morts, lui, premier ressuscité parmi ceux qui se sont endormis... **Mais quelqu'un pourrait dire : « Comment les morts ressuscitent-ils ? Avec quelle sorte de corps reviennent-ils ? »**

– Réfléchis donc ! Ce que tu sèmes ne peut reprendre vie sans mourir d'abord ; et ce que tu sèmes, ce n'est pas le corps de la plante qui va pousser, mais c'est une simple graine : du blé, par exemple, ou autre chose. Et Dieu lui donne un corps comme il l'a voulu : à chaque semence un corps particulier. Il y a plusieurs sortes de chair : autre est celle des hommes, et autre celle des bêtes, autre celle des oiseaux, et autre celle des poissons. **Il y a des corps célestes et des corps terrestres, mais autre est l'éclat des célestes, autre celui des terrestres ; autre est l'éclat du soleil, autre l'éclat de la lune, autre l'éclat des étoiles ; et chaque étoile a même un éclat différent. Ainsi en est-il de la résurrection des morts.**

Ce qui est semé périssable ressuscite impérissable ; ce qui est semé sans honneur ressuscite dans la gloire ; ce qui est semé faible ressuscite dans la puissance ; **ce qui est semé corps physique ressuscite corps spirituel ; car s'il existe un corps physique, il existe aussi un corps spirituel.**

L'Écriture dit : **Le premier homme, Adam, devint un être vivant ; le dernier Adam – le Christ – est devenu l'être spirituel qui donne la vie.** Ce qui vient d'abord, ce n'est pas le spirituel, mais le physique ; ensuite seulement vient le spirituel. Pétri d'argile, le premier homme vient de la terre ; le deuxième homme, lui, vient du ciel. **Comme Adam est fait d'argile, ainsi les hommes sont faits d'argile ; comme le Christ est du ciel, ainsi les hommes seront du ciel.** Et de même que nous aurons été à l'image de celui qui est fait d'argile, de même nous serons à l'image de celui qui vient du ciel. »

1° Lettre aux Corinthiens (15, 20.35-49)

« Si l'Esprit de celui qui a ressuscité Jésus d'entre les morts habite en vous, celui qui a ressuscité le Christ d'entre les morts rendra aussi la vie à vos corps mortels par son Esprit qui habite en vous. »

Lettre aux Romains (8, 11)

FAIRE MÉMOIRE DE NOS CHERS DÉFUNTS

Nous porterons avec vous vos chers défunts au cours de la messe. Ils seront unis, reliés au Christ dans le mystère de sa Pâque, son passage de la mort à la vie. Sera invoquée sur eux la miséricorde de Dieu manifestée par le don que Jésus a fait de sa vie pour le pardon des péchés :

- le samedi qui suit les funérailles 18h00 église ?
- le dimanche qui suit les funérailles 10h30 église St-François de S.
- Le jeudi après les funérailles, 19h00 église St-Nicolas
- et tout au long de l'année à chaque messe.

Nous vous invitons particulièrement à rejoindre une communauté chrétienne pour :

la solennité de Tous les Saints le 1^{er} novembre de chaque année

- Messe à 10h30 église Saint-François-de-Sales
- Prière au cimetière et bénédiction des tombes de 15h à 17h

la messe en mémoire de tous les défunts

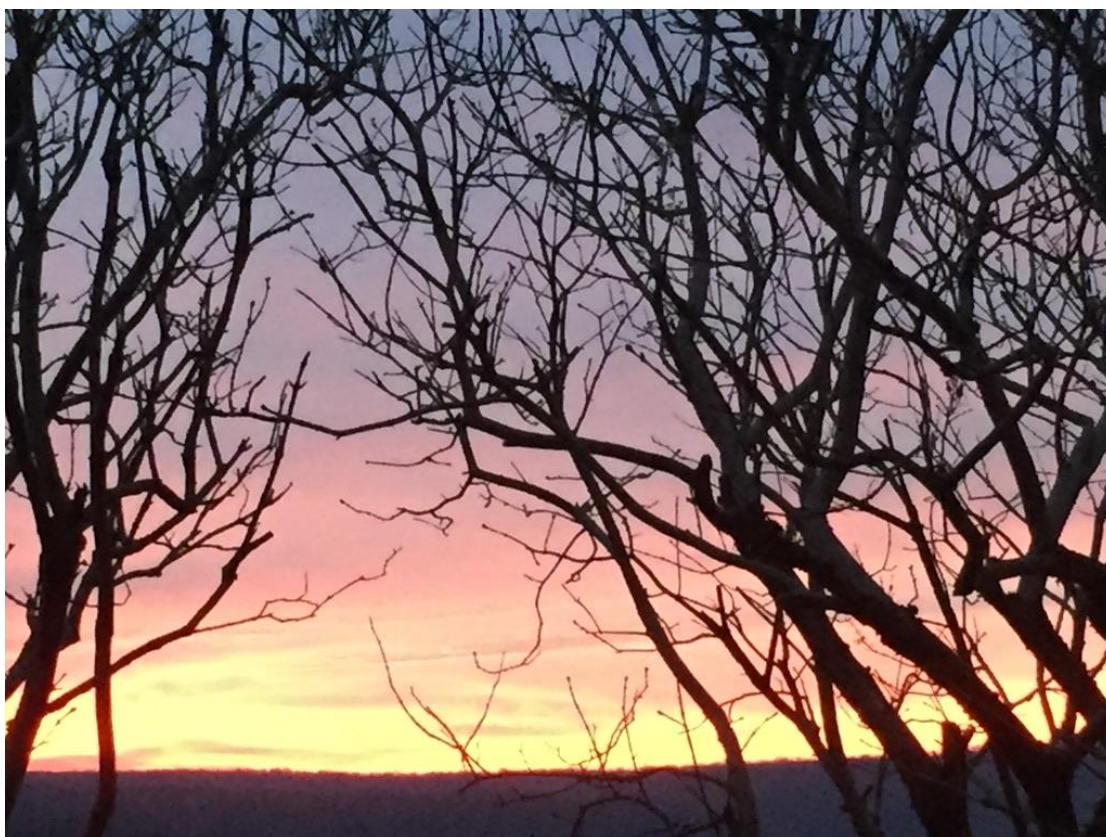
le 2 novembre de chaque année :

- Messe à 10h30 église Saint-François-de-Sales
- Messe à 20h00 église Saint-François-de-Sales
(sauf en 2019 seulement à 10h30)



TABLE DES MATIÈRES

La vie après la mort ?	2
Pourquoi des funérailles chrétiennes	3
Les moments possibles d'intervention de la famille	10
Lectures bibliques	11
Psaumes	21
Evangelies	24
Principales prières des chrétiens	36
Un long travail de deuil	39
Vers une plus grande liberté	41
Le mystère de la résurrection des morts	42
Faire mémoire de nos chers défunts	43



**« Dans le Christ vous êtes passés par la mort, et votre vie reste cachée avec le Christ en Dieu. Quand paraîtra le Christ, votre vie, alors vous aussi, vous paraîtrez avec lui dans la gloire. »
(Colossiens 3, 3-4)**